

OBSÈQUES DE M. CLAUDE FRANCOIS

20.03.2019

LECTURES

1 Jn 3,14.16-20

Bien-aimés, nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaîtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

Jn 14,1-6

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, mercredi 20 mars 2019

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« N'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. » Ce que saint Jean nous a dit dans la première lecture nous touche tout spécialement. Car Claude était bien de ceux qui agissent et qui se mettent volontiers au service. Par bien des actes, des engagements, il a montré que c'était l'amour qui était son moteur. Le célibat, qu'il avait choisi d'assumer, n'était pas devenu pour lui une tentation de repli, mais plutôt une forme de liberté qui lui a permis d'être disponible aux autres, et vraiment dévoué dans le service.

Tout cet amour qu'il a pu manifester, de diverses manières, cet amour pour lequel nous voulons remercier Claude, nous croyons qu'il ne meurt pas. « Celui qui aime est passé de la mort à la vie », nous a dit saint Jean. Parce qu'il vient de Dieu, parce que cet amour a su manifester la présence de Dieu auprès de chacun, cet amour

a quelque chose d'éternel. Il demeure entier, présent, agissant en chacun de nous ; en nous tournant vers le Seigneur aujourd'hui, nous Lui disons notre foi que cet amour continuera de nous accompagner jusqu'au jour où nous nous retrouverons, dans le monde futur de la Résurrection.

« *Là où je suis, vous y serez, vous aussi,* » vient de nous dire Jésus dans l'évangile. Il avait dit cela à Ses amis, juste avant qu'Il ne traverse les épreuves de Sa Passion et de Sa mort. Il savait où Il allait : vers ce monde nouveau de la Résurrection. Face au grand mystère de la mort, que Jésus a connu de l'intérieur, nous nous tournons vers Lui avec cette espérance : de même qu'Il nous accompagne tout au long de notre vie, Il nous accompagne aussi à l'heure de notre mort, et nous fait passer là où Lui-même est entré.

« *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.* » Claude a essayé de vivre profondément de sa relation au Christ : c'est donc avec une grande confiance que nous demandons au Seigneur de l'accueillir et de l'accompagner, pour la suite de son chemin. Il avait un amour et une vénération toute spéciale pour la Vierge Marie, Mère de Jésus et notre Mère : soyons certain qu'elle aussi l'accompagne tout spécialement en cette mystérieuse étape, elle à qui nous demandons toujours de prier pour nous « *maintenant et à l'heure de notre mort* ».

Saint Jean nous a rappelé : « *Lui, Jésus, a donné sa vie pour nous.* » Ce don d'amour du Christ, Claude a pu souvent le sentir, dans la célébration de l'Eucharistie. Dans cette célébration, où nous l'accompagnons de notre prière, demandons que cet amour le purifie de toutes les blessures, et de toutes les traces du péché qui pourraient encore obscurcir son cœur, afin qu'il entre bientôt dans la lumière et dans la pleine joie du Ciel. Car c'est cette paix et cette joie éternelle que Jésus a promise à ceux qui essaient de le suivre, c'est une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +